

L'ÉPYLLION DE VIRGILE SUR ORPHÉE ET EURYDICE
(*GÉORGIQUES* IV 454–527). PROBLÈME DE L'ÉQUIVALENCE
DANS QUELQUES TRADUCTIONS EUROPÉENNES
CONTEMPORAINES

par

ALEKSANDRA ARNDT

ZUSAMMENFASSUNG: Der folgende Artikel befasst sich mit den modernen Übersetzungen eines der Meisterwerke der Antike: *Georgika* von Vergil. Es werden darin drei verschiedene, nämlich französische (Eugène DE SAINT-DENIS), deutsche (Erich EBENER) und polnische (Anna Ludwika CZERNY), Übertragungen des Lehrgedichtes auf ihre dynamische und formelle Äquivalenz hin miteinander verglichen. Die Schwerpunkte liegen auf der Vorstellungsweise der Hauptfiguren des Epyllions am Ende des vierten Buches, des Orpheus und der Eurydike. Darüber hinaus werden in der vergleichender Analyse weitere Komponenten wie der Stimmungsaufbau berücksichtigt.

Un des mythes antiques les plus significatifs pour sa postériorité est l'histoire d'amour entre Pyrame et Thisbé, présentée dans le quatrième livre des *Métamorphoses* d'Ovide (IV 56–166) et qui inspira William Shakespeare pour sa pièce *Roméo et Juliette*. Pour écrire son œuvre, le dramaturge profita de la fameuse traduction anglaise d'Arthur Golding¹.

Aujourd'hui encore, les passionnés d'histoires d'amour antiques sont, eux aussi, obligés de les lire traduites en langue maternelle. C'est le cas par exemple, du mythe d'Orphée et Eurydice dans les *Géorgiques* de Virgile, poème didactique rédigé en hexamètres dactyliques. Les lecteurs, au moins en France, en Allemagne et en Pologne, peuvent être satisfaits d'avoir à leur disposition plusieurs traductions contemporaines dont la forme et la langue sont différentes.

Les *Géorgiques*, avec leur histoire d'amour surprenante qui a influencé la culture européenne moderne, ont toujours constitué un grand défi pour les traducteurs de toute l'Europe, qui, stimulés par l'esthétique de l'œuvre, en ont fait

¹ Voir MALSEN 2000 ; RUDD 1988 : 38 ; LERNER 1988 : 121 s.